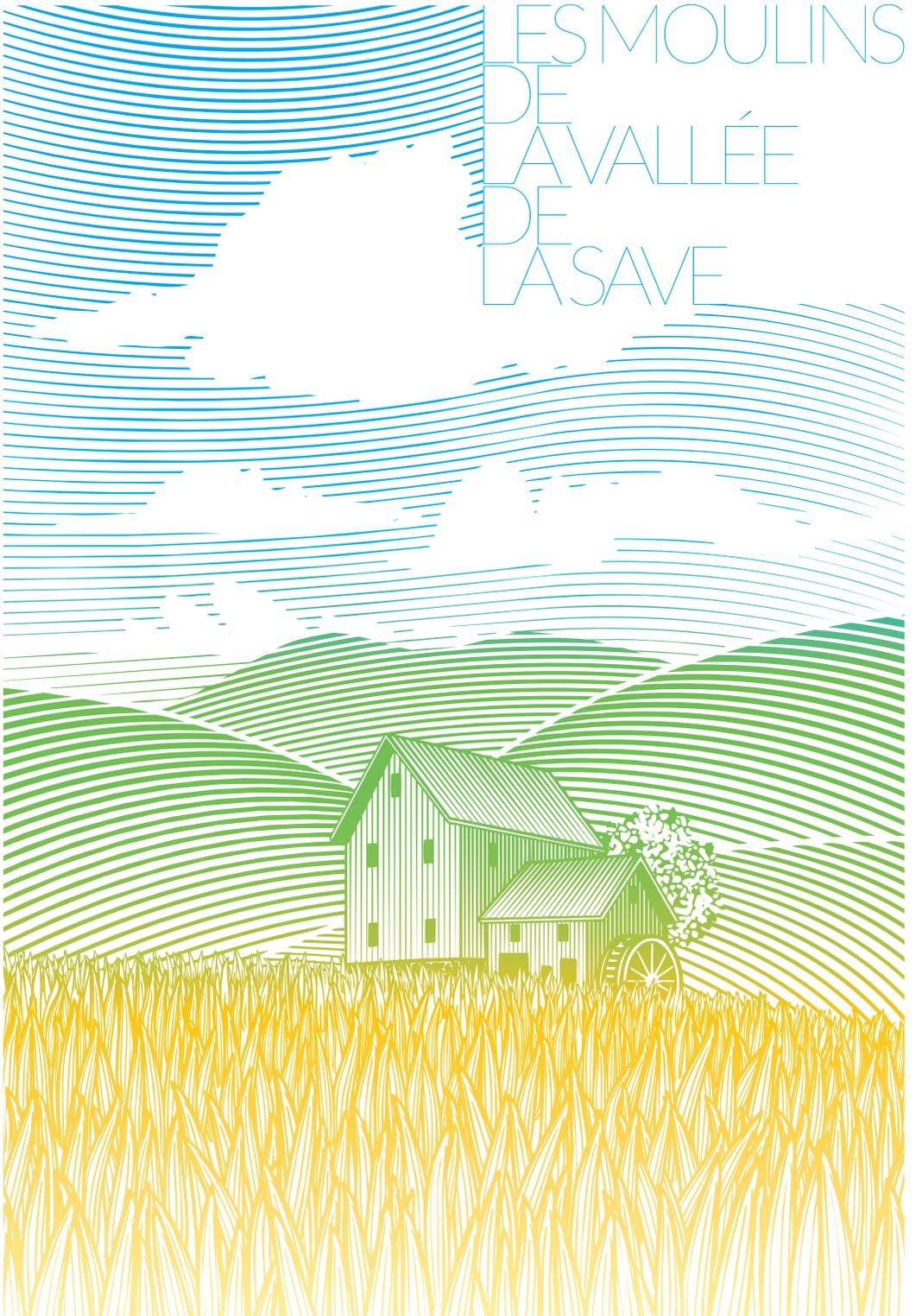


LES MOULINS
DE
LAVALLÉE
DE
L'ASAVE



LES MOULINS DE L'AVALLÉE DE LA SAVE



La vallée de la Save se singularise par le grand nombre de moulins qui jalonnent le réseau hydrographique, au moins une cinquantaine de moulins sur la Save et la Gesse. On compte souvent plusieurs moulins sur une même commune.

Tous ces moulins présentent la même particularité : ils ne sont

pas implantés directement sur le cours d'eau, mais sur un canal de dérivation (aussi appelé bief), sauf un moulin, celui d'Espaon, près de Lombez.

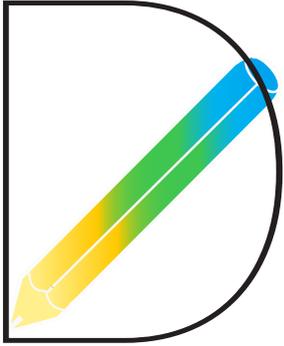
Le moulin constitue un des objets les plus riches du patrimoine hydraulique, il peut sembler être un bâtiment de bord de

rivière assez commun, mais sa valeur patrimoniale reste souvent forte.

Le moulin à eau est attesté en Europe depuis l'Antiquité. Il a précédé le moulin à vent, mais s'est surtout développé au Moyen Âge. Les moulins à eau ont rythmé la vie et l'économie locale, l'usage le plus courant du moulin à eau au Moyen Âge est la mouture (moulins bladiers), il connaît cependant de nombreuses applications telles que la scierie, la filature...

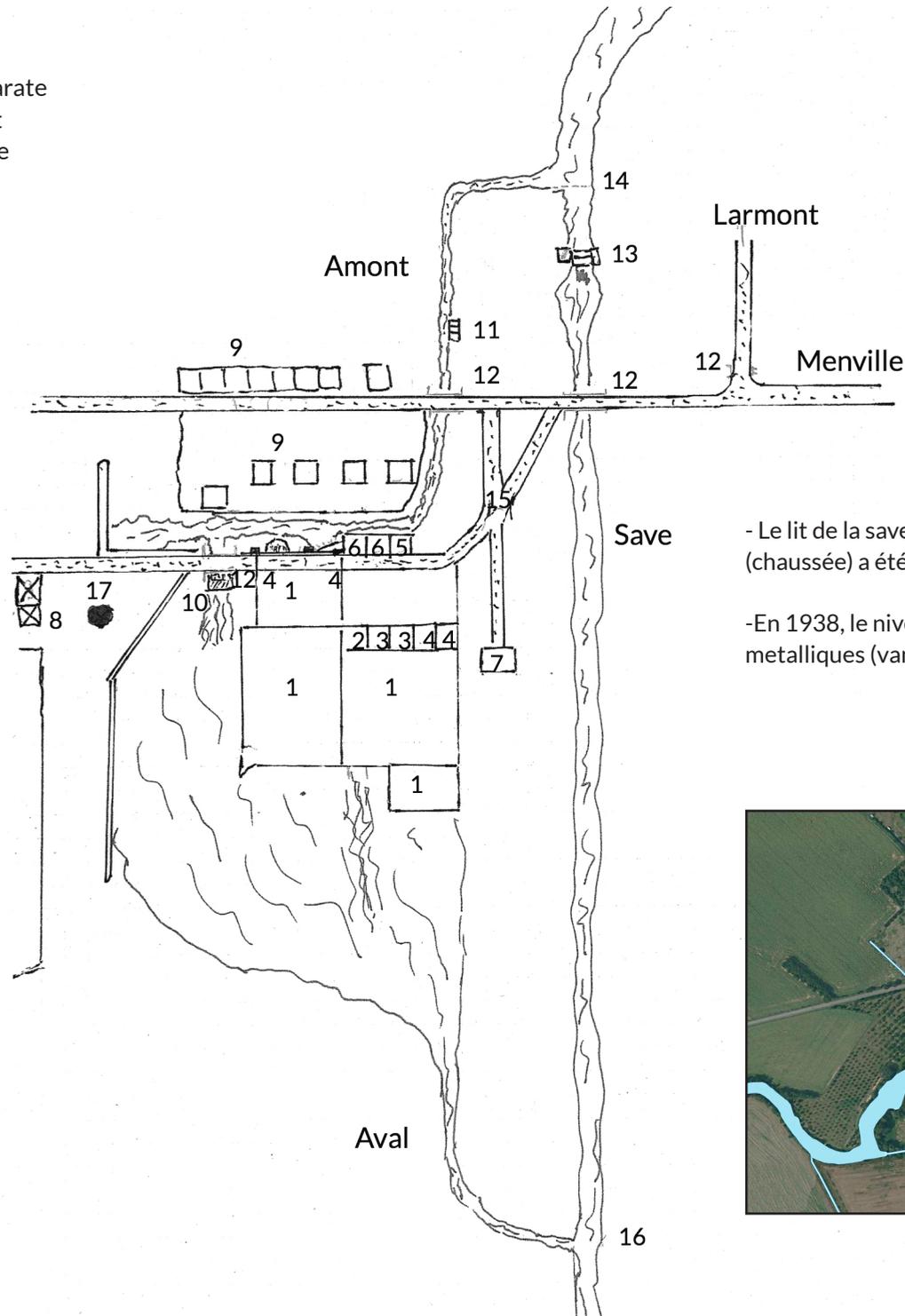
Au XIXe siècle, on assiste à une mutation de l'utilisation des moulins avec la production d'énergie électrique. C'est grâce au moulin existant sur la commune que l'Isle en Dodon fut doté dès 1891 de l'éclairage électrique pour la ville et pour les particuliers. Cet éclairage était certes très modeste, quelques lampes furent installées aux principaux carrefours et l'alimentation proposée aux particuliers n'était pas toujours à leur convenance (lorsque la cuisine était allumée, on ne pouvait pas allumer la chambre et inversement).

Malheureusement, quelques moulins de notre vallée ont disparu ou sont en ruine. Certains ont conservé une activité meunière, comme le moulin de Monblanc situé sur la Lieuze (affluent de l'Aussoue), qui produit de la farine dans l'esprit des moulins d'antan (farine labellisée). Notons aussi la grande minoterie de la Save, à Grenade, et Espaon, déjà cité. Plus d'une dizaine ont été transformés en microcentrale électrique, produisant, dans certains cas, du courant pour leur propriétaire. D'autres ont fait l'objet d'importants travaux de restauration et sont devenus des résidences principales ou secondaires.



dessin de
Georges Zarate
concernant
le moulin de
Lévignac

- 1: Moulin
- 2: Electricité
- 3: Logements
- 4: Local Annexe
- 5: Transformateur (1937)
- 6: Establoums
- 7: Abattoir
- 8: Garage Camions
- 9: Riverains
- 10: Teolat
- 11: Lavoir
- 12: Ponts
- 13: Chaussée
- 14: Vannes
- 15: Route du Moulin
- 16: Les deux eaux
- 17: Arbre



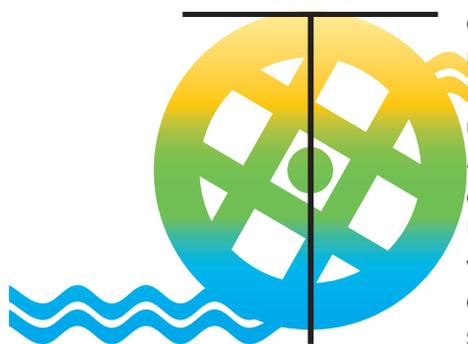
- Le lit de la save étant plus bas que celui du canal aval, une pachère (chaussée) a été réalisée afin d'élever le niveau de l'eau .

-En 1938, le niveau de la save étant très bas, un barrage en planches métalliques (vannes) a été mis en place à l'embouchure du canal.



ZOOM SUR

LE FONCTIONNEMENT DU MOULIN



out d'abord, les différents moulins de notre vallée ne sont pas directement implantés sur le cours d'eau, mais sur un canal de dérivation. La chaussée, appelée aussi pachère en patois local, crée une retenue et freine le courant. Une partie de l'eau est détournée vers le bief ou canal d'amenée qui dirige l'eau vers le moulin. Des vannes s'ouvrent et se ferment, régulant la

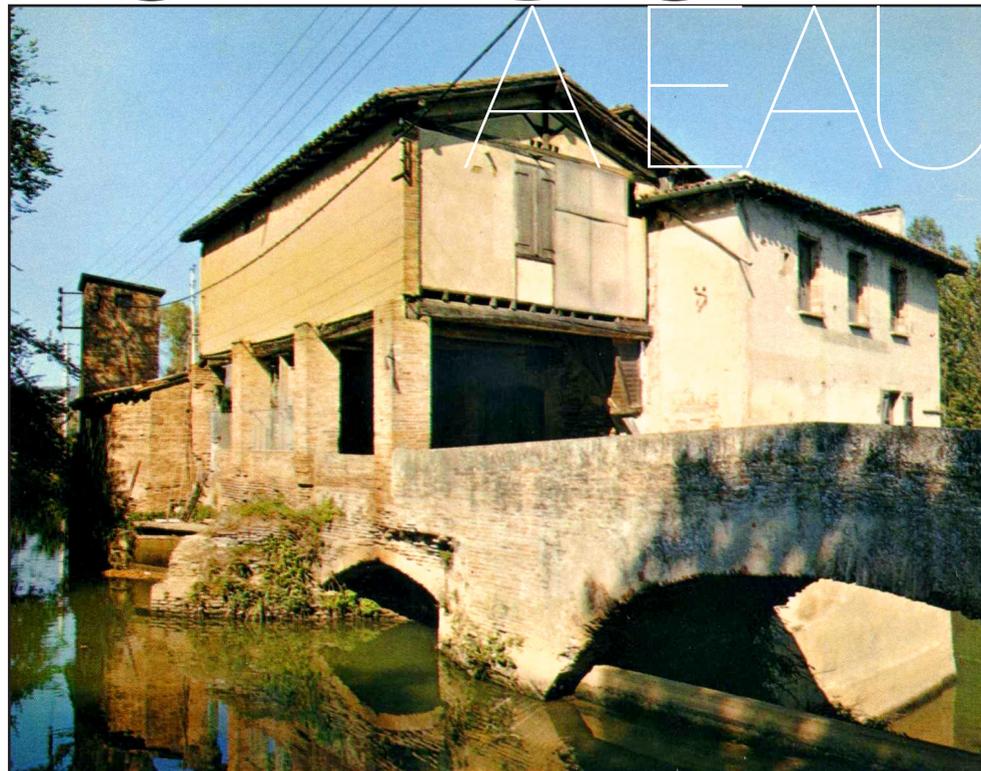
force de l'eau tombant sur une roue qui est horizontale, pour les moulins de notre vallée.

Cette roue est l'un des organes essentiels du moulin car elle transforme l'énergie hydraulique en énergie mécanique.

L'énergie produite va dépendre de la hauteur de chute et du débit. L'énergie naturelle ainsi transformée servira à produire de l'électricité, à scier ou à faire tourner des meules. En amont immédiat du moulin, une grille est souvent positionnée pour éviter que des débris ne soient entraînés dans les rouages. Les vannes permettent de : réguler les débits pour l'activité du moulin, protéger les installations et les mécanismes lors des montées des eaux, d'assécher les canaux pour en assurer leur entretien, ainsi que celui des mécanismes et de la bâtisse.

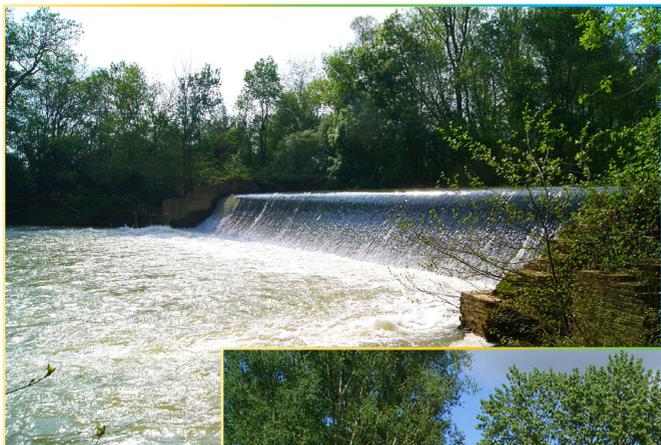
Le moulin de Lévigac a produit de la farine depuis sa création, vers le XIIème siècle. Il a fourni de l'électricité à la commune de 1911 à 1960 environ. Depuis il n'a plus d'activité, il a été abandonné, à tous points de vues. Il n'est pas visitable.

Moulins les plus proches : Pradère, Larmont, Montaigut sur Save, Grenade, ce dernier encore en activité.



Le moulin de Lévigac

ASSOCIATION REGIONALE DES AMIS DES MOULINS DU MIDI TOULOUSAIN



EN COLLABORATION
AVEC LA

MAIRIE DE LEVIGNAC

